

viendra à Vienne, au mois de septembre 1888, les bandes antisémites de M. de Schœnerer (car cet admirable créateur d'instruments de discorde est en même temps le fondateur presque incontesté de l'antisémitisme en Autriche) crurent de bon ton d'acclamer le jeune monarque allemand comme « leur empereur », ce qui, bien entendu, n'alla pas sans causer quelque scandale.

Ceci dit, détournons-nous un instant de toute cette agitation, à vrai dire un peu factice, pour jeter un coup d'œil sur ces assemblées provinciales qui nous donnent aussi des indications assez précieuses sur l'état d'esprit du moment. Voici, toujours d'après M. Julius Patzelt¹, la situation pendant les années 1889-1890-1891. Dans la Basse-Autriche, les Allemands-Nationaux qui comptaient, en 1883, 6 représentants, groupe de la majorité, sur 68 membres de la Diète, ne sont plus que 4 sur 72, et en même temps les Schœnerianer (qui faisaient eux partie de la minorité), de 9 sur 68 en 1883, sont tombés à 2 sur 72. Voilà donc une province où les Allemands-Nationaux et les Schœnerianer ont incontestablement perdu beaucoup de terrain depuis 1883. En Haute-Autriche, il est vrai, alors qu'en 1883, aucun des 50 membres du Landtag ne s'intitulait Allemand-National, il y a un Allemand-Natio-

Depuis ce moment-là, son histoire est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la rappeler ici.

1. Julius Patzelt, *op. cit.*, p. 186, 187, 188.